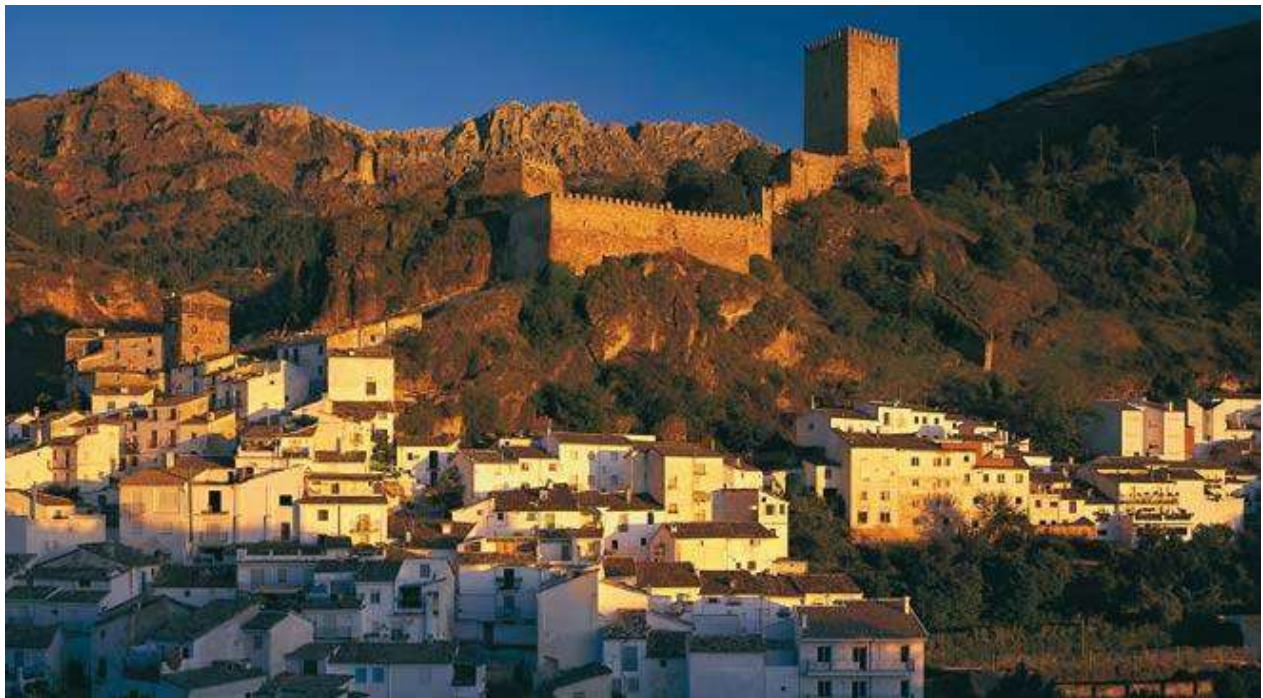


PROJET DIME

Réunion transnationale
30 novembre et 01 décembre 2017
Jaén, Espagne

Compte-Rendu



Jeudi 30 novembre

Production intellectuelle O2. A2 « Expérimentation des modules de formation »

1. Tour de table sur l'état d'avancement de l'expérimentation par les structures partenaires :

Université de Huelva (Espagne) : l'expérimentation a été réalisée auprès de deux associations : CEPAIM et ACCEM.

- LA CEPAIM a expérimenté, auprès de 22 personnes, le bloc de compétences « Compétences sociales et civiques » et plus particulièrement le module 2 « Autonomie sociale et accès aux droits », le module 3 « Promotion de la santé / Bien-être », le module 4 « Vie quotidienne ». D'une manière générale, les modules de formation ont été appréciés des personnes et la formatrice s'est particulièrement impliquée dans cette expérimentation.
- ACCEM a quant à elle expérimenté le bloc de compétences « Compétences interculturelles » et plus particulièrement le module 1 « Revisiter son parcours migratoire » et le module 2 « Gérer plusieurs identités culturelles ». La participation des migrants a été irrégulière compte tenu de leur activité d'ouvrier agricole. L'expérimentation se termine le 02 décembre 2017. Des photos et un journal de la formation viennent illustrer le travail effectué. L'université de Huelva propose de le valoriser sur le site Internet DIME. Les membres du consortium acceptent cette proposition.

L'université de Huelva a réalisé un important travail d'accompagnement des personnes en charge de l'animation des modules. En effet, une différence significative a été observée entre les formateurs et les bénévoles dans la mise en œuvre des modules de formation. Les bénévoles ont regretté l'absence d'activités pédagogiques préconstruites. Ils auraient souhaité disposer d'un kit comprenant les modules, techniques et activités pédagogiques. Une discussion s'est engagée sur la création éventuelle de ces activités non prévues dans le formulaire de candidature. Tous les membres du consortium se sont accordés sur le manque de temps pour s'engager dans une telle démarche. Certains ont exprimé la nécessité pour les « animateurs » des modules de s'inscrire dans une démarche pédagogique active qui implique de s'adapter aux besoins et attentes des stagiaires. Dans ce contexte, le contenu des modules doit être retravaillé et les activités pédagogiques construites en fonction des caractéristiques du groupe (profil, style d'apprentissage, motivation...).

Cette expérimentation a également permis de pointer les aspects suivants :

- Le bloc de compétences « Compétences sociales et civiques » a été jugé par les participants très utile dans leur vie quotidienne
- Le bloc de compétence « Compétences interculturelles » a été considéré d'une importance moindre dans la mesure où les effets ne sont pas immédiats

- L'expérimentation des modules DIME par l'association CEPAIM s'est déroulée dans les locaux de l'université de Huelva. A l'issue de la formation, une attestation leur a été remise. Les participants se sont sentis considérés et valorisés
- La durée des modules est un peu longue
- L'université de Huelva a constaté une différence importante entre les formateurs et les bénévoles dans la « capacité » à animer les modules de formation en autonomie
- Difficulté à expérimenter auprès d'un public migrant installé depuis moins de deux ans sur le territoire.

INSUP et AIFRISS : 5 blocs de compétences ont été expérimentés.

- Compétences socio-professionnelles et d'entrepreneuriat : INSUP Corrèze et AEFTI Chalons
- Compétences interculturelles : IFRA / AEFTI Reims et chalons
- Compétences langagières : IFRA / AEFTI Reims / CFP Presqu'île
- Compétences scientifiques et numériques : AEFTI Chalons
- Compétences sociales et civiques : INSUP Bègles / AEFTI Reims

Quelques constats ont pu être faits :

Compétences interculturelles : le module 1 « Revisiter son parcours migratoire » pose question. En effet, une formatrice via les enquêtes de satisfaction a fait part de la difficulté d'aborder le parcours migratoire des migrants. Ces derniers ont du mal à voir le sens et l'intérêt de revenir sur des choses qui ont été douloureuses. A contrario, une formatrice d'un autre organisme de formation a approuvé ce module qui correspond bien aux attentes et besoins des personnes.

Compétences socio-professionnelles : les modules semblent répondre aux attentes des migrants. Les formateurs se disent globalement satisfaits. Les modules « Connaître les codes de l'entreprise » et « Sensibilisation à la création d'entreprise » semblent quant à eux, quelque peu éloignés des préoccupations premières des migrants et arrivent un peu trop tôt dans leur parcours de formation. Pour la formatrice, ces deux modules doivent être repensés en lien plus direct avec l'entreprise. L'INSUP propose d'ajouter des immersions en entreprises aux compétences socio-professionnelles et d'entrepreneuriat. Une discussion s'engage ensuite sur la nécessité de revoir le module « Sensibilisation à la création d'entreprise » et de réorienter son contenu plutôt vers la sensibilisation à la « création d'activité ».

Compétences langagières, scientifiques et numériques, sociales et civiques : elles sont en cours de réalisation.

EDRA : 3 organisations devaient participer à l'expérimentation. Pour ce faire, les membres d'EDRA ont organisé une réunion informative pour expliquer les tenants et les aboutissants de l'expérimentation. A son issue, deux organisations ont décidé d'expérimenter les « Compétences sociales et civiques » (modules 3 et 4) et les « compétences interculturelles » (module 1 et 2). Ces organisations, à but non lucratifs, dispensent essentiellement des formations linguistiques. L'expérimentation a nécessité un important travail d'accompagnement pour les aider dans la mise en œuvre des modules de formation. L'expérimentation a débutée le 22 novembre 2017. EDRA doit transmettre les questionnaires de satisfaction à l'INSUP pour analyse.

Quelques points néanmoins ont pu être soulevés : les stagiaires ont parfois eu du mal à comprendre les objectifs des modules. Ils ne voient pas leur impact immédiat sur leur insertion sociale et professionnelle. Par ailleurs, beaucoup de stagiaires travaillent et ne peuvent pas suivre l'intégralité des modules de formation.

JAEN : L'équipe de Jaén a évoqué la difficulté à expérimenter les modules de formation DIME. L'absence de financement a été un frein non négligeable pour de nombreuses associations.

CIOFS FP / Puglia : L'expérimentation des blocs de compétences langagières et interculturelles est en cours de réalisation. Elle s'effectue auprès de mineurs de 17 ans. A ce jour, très peu de retours peuvent être faits compte tenu du démarrage récent des formations.

2. Réflexions générales

D'une manière générale, il existe une différence significative entre les bénévoles et les formateurs dans la mise en œuvre des modules de formation. Les formateurs en tant que professionnels ont rencontré moins de difficultés dans l'animation des modules. Les bénévoles quant à eux, ont éprouvé le besoin d'être accompagnés et ont regretté l'absence d'activités pédagogiques préconstruites. Une discussion s'est engagée sur la possibilité et la nécessité de répondre à cette demande. A l'issue, les membres du consortium ont décidé de ne pas inclure dans les modules de formation, les activités pédagogiques, et ce pour plusieurs raisons :

- La candidature ne prévoit pas la construction des activités pédagogiques. Dans ce contexte, le nombre de jours impartis par partenaires est trop faible pour s'engager dans cette démarche.
- Le public cible du projet DIME reste les formateurs (professionnels du domaine). Au vu des premiers résultats, ces derniers n'ont pas rencontré de problèmes particuliers dans la mise en œuvre des modules.
- Les membres du consortium se sont accordés sur la nécessité de ne pas imposer aux formateurs des activités pédagogiques préconstruites. En effet, il leur appartient de les adapter en fonction

du profil du groupe, de ses attentes, besoins et de ses capacités d'apprentissage. La démarche pédagogique active induit cette souplesse dans l'animation des séances de formation.

La discussion s'est ensuite axée sur la question de la transversalité des « compétences interculturelles ». Pour l'équipe du CIOFS, il n'est pas opportun de traiter cette question sous forme de module, l'interculturalité étant transverse à tous les modules proposés. Si les autres membres du consortium ne remettent pas en question la transversalité de cette thématique, ils estiment néanmoins qu'une formation ayant pour objectifs de favoriser l'inclusion sociale et professionnelle de migrants hors UE, ne peut faire l'économie d'un tel bloc de compétences. En effet, les compétences interculturelles sont nécessaires au vivre ensemble. Pour autant, la notion d'interculturalité est difficile à appréhender et constitue souvent une source d'incompréhensions pouvant entraver les interactions sociales. Aussi, les compétences interculturelles doivent être abordées en tant que telles. L'INSUP et l'université de Jaén voient dans la transversalité, le risque que cette thématique ne soit pas suffisamment abordée ou qu'elle soit trop diluée dans d'autres problématiques. Or, elle reste une question centrale pour les migrants et le pays d'accueil. D'ailleurs, de nombreuses structures spécialisées dans la médiation interculturelle se créent aujourd'hui. Il est donc important de traiter de cette question de manière spécifique.

AIFRISSS pose la question du niveau des stagiaires à l'entrée de la formation. Après discussion et au regard des remarques faites par les formateurs interrogés lors de la première phase du projet DIME, les membres du consortium décident de regrouper les personnes en situation d'alphabétisation. En effet, il est difficile pour les formateurs d'associer un public analphabète à celui d'un autre niveau, les attentes et besoins n'étant pas les mêmes. Par contre, ils ont l'habitude de gérer au quotidien l'hétérogénéité des niveaux dans un groupe. Dans ce contexte, la durée des formations variera en fonction du niveau initial et des capacités d'apprentissage de chacun.

Il a été acté

1. La phase d'expérimentation se terminera au 31 janvier 2018. Cette prolongation de 1 mois permettra de prendre en considération l'ensemble des remarques des migrants et formateurs sur les modules de formation dont l'expérimentation a débuté tardivement.
2. Les membres du consortium ont décidé de ne pas élargir les contenus de formation aux activités pédagogiques au regard des premiers résultats de l'expérimentation.
3. L'interculturalité sera abordée sous forme de modules même si elle demeure transversale à l'action de formation.
4. Question du niveau des stagiaires à l'entrée de la formation : excepté le regroupement souhaité des personnes en situation d'alphabétisation, l'hétérogénéité des niveaux doit être recherchée et peut être gérée par les formateurs par des durées de modules différentes en fonction des capacités d'apprentissage et du niveau initial de chacun.

3. Présentation par AIFRISSS du compte rendu de la journée Epale du 5 juillet 2017 à Paris « Outiller les acteurs de la formation des adultes. Un défi Européen à relever ensemble ».

AIFRISSS (Bernard Séguier) s'est rendu au colloque où il a pu présenter le projet DIME et échanger sur les compétences transverses. Un compte-rendu approfondi a été rédigé pour orienter les discussions sur DIME.

Vendredi 01 décembre

Production intellectuelle O2. A2 « Expérimentation des modules de formation »

Les membres du consortium ont décidé de retravailler les modules de formation au regard des premiers résultats de l'expérimentation. Un premier constat a pu être fait concernant l'ensemble des blocs de compétences. Les objectifs de chaque module de formation relèvent de logiques différentes. Parfois ils correspondent à des objectifs pédagogiques et parfois à des objectifs généraux ou finaux. Après discussion, il a été acté que les objectifs des modules doivent correspondre aux objectifs finaux.

– **Compétences interculturelles**

Les membres du consortium entament la discussion par une définition de ce que l'on entend par compétences interculturelles. Pour l'université de Huelva, l'interculturalité désigne un échange entre différentes cultures dont l'objectif est d'arriver à un équilibre entre la demande extérieure et sa propre culture. Cette définition a été approuvée par l'ensemble des membres du consortium.

L'INSUP rappelle que ce bloc de compétences a été construit pour donner aux primo-arrivants les clés qui leur permettent de mieux appréhender les interactions avec des personnes issues d'une autre culture. En effet, il s'agit de décoder les mécanismes qui sont au fondement de nos comportements et de nos perceptions pour surmonter les possibles incompréhensions et favoriser le vivre ensemble. Néanmoins, les compétences interculturelles seront abordées dans chaque module afin de donner aux migrants les repères dont ils ont besoin pour comprendre et agir dans la société d'accueil.

Le CIOFS propose dans un chapitre introductif d'énoncer certaines recommandations aux formateurs pour aborder la notion d'interculturalité dans tous les modules de formation.

Zoom sur le module 1 : Le titre est un peu flou. Il serait nécessaire d'en trouver un autre plus en adéquation avec le contenu. L'université de Huelva rappelle qu'il ne doit pas s'apparenter à un groupe d'entraide psychologique. En effet, ce module n'a pas été conçu dans ce sens. C'est un espace de libre parole où les personnes peuvent aborder leur migration comme ils le souhaitent. Il s'agit plus d'histoires

de vie / d'un groupe miroir entre pairs comme le rappelle le CIOFS et l'Université de Jaén. Il est nécessaire que le formateur soit formé aux techniques de conduite de groupes de parole pour pouvoir animer ce module.

Zoom module 2 : L'INSUP présente les modifications apportées au module par Florence LAURENT (stagiaire INSUP sur le projet DIME) d'une part et Claire SALARDENNE (Formatrice à l'INSUP) d'autre part. Florence LAURENT a remanié ce module en mettant en avant la théorie des incidents critiques qui était déjà sous-jacente à la construction première de ce module. L'INSUP rappelle que ce ne sont que des propositions d'amélioration. Les membres du consortium et notamment le CIOFS et les universités de Jaén et de Huelva ont demandé à examiner plus avant les modifications avant de se prononcer et attendent les résultats de l'expérimentation. Pour le CIOFS, l'objectif énoncé « Se familiariser avec la notion de culture » est trop vaste. Il est nécessaire de préciser en mentionnant par exemple « l'influence de la culture sur le comportement ». En effet, il est question ici de montrer l'influence de la société et de nos groupes d'appartenance sur nos comportements. Il serait souhaitable de parler de processus de socialisation. L'université de Huelva atteste. L'INSUP rappelle cependant que nous sommes dans le bloc de compétences « Compétences interculturelles ». Certes, nos comportements sont déterminés par la société et notre environnement immédiat mais cette question doit être abordée sous l'angle de l'interculturalité sinon les formateurs risquent de ne plus entrevoir les tenants et aboutissants du module. Ce sont des questions qui relèvent de théories sociologiques. L'INSUP demande aux partenaires en charge de la réécriture de ces modules de faire des propositions dans ce sens en prenant en compte les remarques préalables. L'ensemble des membres du consortium décideront dans un second temps.

Zoom sur le module 3 : tous les membres du consortium s'accordent sur l'intérêt de ce module. Il n'est pas nécessaire de le revisiter pour l'instant. Les résultats de l'expérimentation nous diront si des modifications doivent y être apportées.

– **Compétences langagières**

AIFRISSS pose la question du niveau à atteindre en langue par les stagiaires à l'issue de la formation. Pour les membres du consortium, il est nécessaire qu'ils atteignent le niveau A1.1 et A1 (pour l'Espagne et la Grèce).

– **Compétences sociales et civiques**

L'INSUP juge le module « Citoyenneté et participation » un peu trop théorique. Il est nécessaire de le réécrire dans une optique plus pratico-pratique. EDRA remarque que les situations d'urgence et de logement ne sont pas traitées.

– **Compétences socio-professionnelles et d'entrepreneuriat**

L'Université de Huelva remarque l'absence de présentation des structures d'emploi dans les modules. Il s'agit d'un oubli. Au regard des premiers résultats de l'expérimentation, il est nécessaire de rapprocher plus avant les stagiaires du monde de l'entreprise. Le module création d'entreprise ne semble pas fonctionner car très éloigné des préoccupations et attentes des migrants. Pour certains formateurs, notamment en France, ce module est un peu compliqué à mettre en œuvre au regard du niveau des stagiaires à l'entrée de la formation.

– **Compétences scientifiques et numériques**

Aujourd'hui, peu de retour ont été transmis sur ce module. Il est donc nécessaire d'attendre la fin des formations pour se prononcer sur les changements à effectuer.

Il a été acté

1. **Les objectifs des modules** doivent correspondre à des objectifs finaux et non des objectifs pédagogiques
2. **Compétences interculturelles**, les membres du consortium se sont accordés sur la nécessité de :
 - Définir plus précisément les compétences interculturelles.
 - Réfléchir aux propositions apportées par l'INSUP et à la nécessité d'organiser le module 2 en mettant plus en avant la méthode des incidents critiques et de partir des chocs culturels
 - Dans le module 2, changer l'objectif énoncé « Se familiariser avec la notion de culture » par « L'influence de la culture sur nos comportements »
 - Dans le module 2, mettre le titre « utiliser des stratégies pour communiquer de manière constructive »
3. **Compétences langagières** : Atteindre le niveau A1 du CECRL
4. **Compétences sociales et civiques** : revoir le module 1 « Citoyenneté et participation » et intégrer la dimension du logement et des situations d'urgence
5. **Compétences socioprofessionnelles** : ajouter les structures d'emploi, ajouter une immersion en entreprise, revoir le module « création d'entreprise » et le remplacer par « Création d'activité ».

Colloque de clôture du projet DIME

L'INSUP rappelle que le colloque de clôture se déroulera le **vendredi 22 juin 2018 à Aquitaine Cap Métiers** sur la commune de PESSAC, limitrophe de Bordeaux. Ce lieu est proche de l'aéroport et bien desservi par les transports en commun (Tramway), ce qui permettra aux internationaux et nationaux d'arriver sans trop de complications. L'INSUP rappelle ensuite le budget dont les membres du consortium disposent pour organiser cette journée et les règles à respecter. Le budget accordé par l'Europe est de

10 000 euros. 60 nationaux et 20 internationaux (5 par partenaires) sont attendus. Cependant, pour pallier l'absence de certains nationaux et internationaux à la conférence à mi-parcours de Rome, deux partenaires devront amener 6 invités. L'INSUP invitera quant à lui 62 nationaux.

Les 10 000 euros destinés à l'organisation du colloque peuvent servir à payer les transports de certains participants (100 euros pour les nationaux et 200 euros pour les internationaux), le café d'accueil, le cocktail dinatoire, la traduction, les mallettes « participants »... Enfin, l'INSUP rappelle que l'échéance arrive à grand pas et que nous devons acter aujourd'hui les lignes directrices du programme pour un envoi des invitations début janvier.

L'INSUP propose tout d'abord de discuter des horaires de la conférence : 10h00 - 16h00 pour permettre aux participants de faire l'aller-retour dans la journée. Le CIOFS s'interroge sur la présence des personnes après le cocktail dinatoire. Pour AIFRISSS et l'INSUP, la pause déjeuner ne signifiera pas pour autant le départ des personnes. Mais il est nécessaire de penser le programme de telle manière qu'il représente un intérêt certain pour les participants.

L'INSUP poursuit par la présentation d'un programme provisoire.

Matin : Après le discours d'ouverture du colloque, les membres du consortium présenteront le projet DIME dans son ensemble puis un zoom sera fait sur les modules de formation en lien avec le référentiel de compétences. Il s'agira de présenter les objectifs et la philosophie des blocs de compétences. Ensuite, une table ronde permettra aux formateurs de s'exprimer sur l'expérimentation des modules de formation. Un échange avec la salle permettra d'élargir les débats sur la nécessité de la formation comme levier de l'inclusion sociale et professionnelle des migrants. Les membres du consortium approuvent le principe de la table ronde composée des formateurs ayant participé à l'expérimentation. Pour l'université de Huelva, il s'agit d'une manière de valoriser le travail accompli par les structures. Une discussion s'engage sur le nombre de participants à la table ronde : 1 par pays.

Pour clôturer la matinée d'échange, un cocktail dinatoire sera servi (13h-14h15)

Après-midi : l'après-midi sera consacrée à des interventions de spécialistes et un échange avec la salle. Un discours de clôture finalisera la journée.

Il a été acté

1. La conférence se déroulera de 10h à 16h. Un cocktail dinatoire sera servi à la pause de midi
2. Le colloque de clôture de déroulera de la manière suivante :

- Discours d'ouverture
- Présentation du projet DIME par les membres du consortium
- Focus sur les modules de formation
- Table ronde : retours sur l'expérimentation des modules de formation / Echanges avec la salle
- Cocktail dinatoire
- Interventions de spécialistes / Echanges avec la salle
- Discours de clôture.

3. Le CIOFS, EDRA, l'Université de Huelva et l'université de Jaén doivent amener 5 ou 6 invités au colloque de clôture. Ils disposent de 200 euros par invité pour le transport, l'hébergement, les repas

4. La traduction sera faite en français et en anglais

Gestion de projet

Feuilles temps et de gestion de projet

L'INSUP rappelle la nécessité d'envoyer par mail les feuilles temps et de gestion de projet pour correction avant signature. Actuellement, nous sommes dans la phase O2.A2 « Expérimentation des modules de formation » jusqu'à décembre 2017. Puis nous entrerons dans la dernière phase O2.A3 « Retours d'expérimentation et formalisation des modules de formation » de janvier 2018 à mi-mai 2018. La fin du mois de mai et juin seront consacrés à l'impression des livrables pour le colloque de clôture qui se tiendra à PESSAC le 22 juin 2018.

Conférence à mi-parcours

Le CIOFS n'a pas reçu les factures et les règlements de 160 euros des universités de Huelva et de Jaén relatifs au cofinancement de la conférence à mi-parcours.

Le CIOFS n'a pas remboursé les invités de l'université de Jaén. Pour ce faire, les invités doivent communiquer au CIOFS leur relevé d'identité bancaire pour qu'il puisse procéder au remboursement.

Réunion transnationale à Bordeaux en juin 2018

Après réflexion aucune réunion transnationale n'a été programmée avant le colloque final. Or, cette rencontre est nécessaire pour terminer les derniers préparatifs. Aussi, l'INSUP se charge d'envisager des solutions pour financer le déplacement des partenaires.

Il a été acté

1. L'université de Jaén doit transmettre au CIOFS les RIB des invités à la conférence à mi-parcours
2. L'Université de Jaén et l'Université de Huelva doivent régler leur participation au financement de la conférence à mi-parcours d'un montant de 160 euros chacun au CIOFS
3. Organiser une réunion transnationale avant le colloque final qui se déroulera en juin à Bordeaux

Présentation du livrable « Module de formation »

L'INSUP s'interroge sur la nécessité de repenser la forme du livrable. Les membres du consortium trouvent cette présentation acceptable et pensent qu'elle peut être diffusée en l'état. Pour AIFRISSS, un module par page serait plus lisible et les livrables ne doivent pas être trop longs pour être lus. Pour l'INSUP, il est difficilement envisageable de résumer le travail effectué en une seule page. Les modules sont destinés aux formateurs qui doivent dispenser des formations pour ce public cible.

EDRA pense qu'il serait utile de rajouter après chaque définition des « blocs de compétences » des mots clés. Les membres du consortium sont d'accord.

AIFRISSS note l'absence de la grille d'évaluation des compétences. Il serait nécessaire de la rajouter à la fin de chaque module. L'INSUP explique que les grilles ne sont pas harmonisées. Il est nécessaire de repenser les critères évalués en amont.

L'INSUP poursuit en rappelant que l'expérimentation va avoir un impact certain sur le référentiel de compétences et qu'il sera nécessaire de le retravailler. De même, il est nécessaire de créer un module Accueil et Positionnement.

AIFRISSS souligne l'importance de valoriser l'expérimentation dans l'introduction via la diffusion des résultats et les préconisations.

Il a été acté

1. Les partenaires doivent retourner les questionnaires de satisfaction et la fiche de renseignement par structure pour le 19 janvier 2017 à l'INSUP
2. L'INSUP se charge de l'analyse de l'expérimentation pour le 02 février 2018 et transmet les conclusions aux partenaires par mail
3. Modification et amélioration des modules de formation par les binômes + création des mots clés pour le 23 mars 2018
4. Création d'un glossaire : CIOFS pour le 13 avril 2018
5. Relecture et amélioration de la méthode pédagogique : Université de Huelva + EDRA pour le 13 avril 2018
6. Grilles de compétences à harmoniser : Université de Jaén pour le 13 avril 2018
7. Modification du référentiel de compétences : INSUP pour le 13 avril 2018.